

La fleur et la souris.
Une petite histoire inspirée du conte le Rossignol et la Rose
Par : Maria Camila Gómez

- "Tu es la plus belle fleur que j'ai jamais vu dans ma vie, qu'est-ce que tu es ?" dit la petite souris mâle avec ravissement en s'approchant du buisson.
- "Je ne sais pas, l'eau qui m'atteint est celle qui tombe du ciel, il n'y a jamais assez d'eau pour que je puisse voir mon reflet" répondit la fleur.
- "J'aimerais que tu puisses te voir, il semble que le soleil t'a embrassée et que le blé a pâli devant ta couleur".

La fleur, un peu incrédule mais émerveillée par le compliment, ne pouvait que tourner un peu ses tiges et cacher ses pétales, qui ressemblaient maintenant plus à des pétales de rose rouge qu'à sa couleur jaune caractéristique, jaune éclatant comme l'or.

La petite souris essaye de s'approcher un peu plus de la fleur mais les buissons d'épines gênaient son chemin. L'endroit où il se trouvait était nouveau pour la souris, son père ne l'a jamais emmenée à ce lieu, "C'est dangereux" dit-il. Et bien sûr il avait raison, y arriver lui a coûté un gros effort, des rochers acérés, une rivière qui poussait avec la peur de ceux qui la traversaient et une sombre forêt qui n'estimait pas en dangers et des animaux, mais plus que tout ça, c'était une forêt qui criait aventure.

- "Pourquoi es-tu seule ici ?"

- "Je suis tombée ici il y a longtemps, je ne me souviens que d'un beau bleu, froid et de nuages blancs autour de moi, tout est allé très vite. Je l'ai remarqué peu de temps après, Je tombais" dit la fleur, "et je suis tombée ici, les buissons m'ont couvert pendant que je grandissais et le soleil passait sur moi comme une mère.

La fleur regardait à travers les buissons comme une rivière en contrebas de la montagne baignait une prairie pleine de fleurs, toutes si belles, certaines même jaunes. Un endroit où elle voulait aller, mais ses racines étaient dans le sol, aussi fermes que la montagne elle-même, elle supposait que personne n'avait assez de foi pour déplacer le tas de terre qui l'accompagnait pour voir si elle pouvait aller ailleurs.

La souris qui avait silencieusement vu la belle fleur savait sans avoir demandé, il savait que cette fleur qui semblait être faite d'or, aurait acheté la terre autour d'elle si cela signifiait s'éloigner d'un pouce de cet endroit. Comment la faire descendre là-bas ? À l'époque, il ne le savait pas, mais si la luminosité de la fleur ne l'aveuglait pas, la tristesse de ne pas réussir le ferait.

- "Je retournerai pour toi, belle fleur, et tu sentiras le vent soulever tes feuilles, pas seulement les feuilles des plantes qui sont proches de toi."

Sa première idée était simple, il l'avait vu plusieurs fois dans des villes humaines, une sorte de plat profond où les fleurs pouvaient vivre loin du champ, et d'une certaine manière elles ne mouraient pas, il en avait besoin d'une. Il a trouvé cela facile, mais il y avait un problème, il était occupé par un hortensia aux tons bleus qui regardait la petite souris aux sourcils froncés. Celle-ci, voyant à quel point il serait difficile de sortir l'hortensia de là, il a décidé pour d'oublier le pot, mais il l'a remplacé par une jolie bouteille en plastique qui avait une étiquette rouge et des lettres blanches qu'il ne pouvait pas lire, elle était cassée à une extrémité près de la pointe, ce qu'il a fini de faire avec ses dents pour aboutir à un cylindre creux qui ressemblait à l'endroit où vivait l'hortensia.

Atteindre le sommet, après un long voyage qui signifiait traverser la puissante rivière et se cacher des chats sauvages qui n'hésiteraient pas à le manger s'il leur laissait l'occasion. Il s'est couvert d'une couverture qu'il a apportée avec il dans un petit sac attaché à sa taille avec ce qui avait été un lacet et a réussi à passer les buissons épineux ; La fleur, excitée de revoir la souris et cette chose étrange qui était à côté de lui, se mit à rêver de pouvoir voir la rivière et les autres fleurs. "Je vais commencer à creuser" "nous devons mettre tes racines dans cet endroit pour te sortir d'ici". Le temps a passé et la souris a creusé pendant des heures, jusqu'à ce que ses petites pattes ne pouvaient plus bouger, mais les racines ne finissaient pas, il en trouvait de plus en plus au fond.

-« Il sera mieux que tu ne continues plus, le ciel va bientôt s'assombrir et si tu es fatigué tu ne pourras plus revenir » dit la fleur avec la douleur d'un enfant au cœur brisé.

Le ciel s'est soudainement assombri, l'orage est passé inaperçu et de lourdes gouttes d'eau ont commencé à entourer la fleur et la souris.

– « J'ai une autre idée, j'ai déjà beaucoup creusé. Laisse la pluie inonder tes racines et tu pourras te déplacer plus facilement, et glisser vers le bas. "Penses-tu que cela va fonctionner ?" La fleur a répondu à une idée aussi folle et dangereuse, mais elle n'a pas permis à la souris de répondre, car au plus profond de son être, elle a décidé de le faire. La liberté avait un prix.

La souris s'est cachée dans un arbre voisin alors que la tempête était très forte. La fleur, d'autre part, sentait comment ses racines étaient inondées d'eau et la terre se transformait en une boue glissante qui la faisait bouger. Elle bougeait, elle n'avait jamais bougé d'un pouce et maintenant elle glissait vers les buissons qui l'avaient protégée des vents quand elle était plus petite, elle se blessait avec les épines, ses pétales se cassaient et la sève sortait de ses tiges, mais quand elle a traversé les buissons un paramo s'est ouvert à sa surprise, une réalité écrasante qui était énorme et n'avait pas de fin, elle s'est étirait jusqu'à ce qu'elle se perde

mais elle n'a pas de fin. Cependant, la marche vers sa liberté s'est soudainement arrêtée, un énorme rocher devant elle a brisé tout espoir, elle n'a pas bougé, elle était de nouveau immobile et piégée au sommet de la montagne.

Quand la pluie s'est arrêtée, la lune était dans le ciel, à cause de cela la souris est resté dans l'arbre et n'est pas allé voir la fleur jusqu'au lendemain. Un soleil brillant traverse le ciel et la fraîcheur qui reste après une tempête a mis dans l'air un arôme très particulier de terre et de vie, un jour de nouveau départ comme s'il apportait de bonnes nouvelles. La souris voit la fleur, stagnante sur un rocher et avec la boue déjà sèche et solide attachant ses racines à une éternité de plus en un seul endroit, et le jour qui avait fait sourire le cœur plein d'espoir de la souris, ça le rend triste, ce n'était plus un brillant jour, il faisait chaud; Ça ne sentait plus la terre fraîche, c'était juste de la terre, de la terre solide à côté d'un rocher.

– « Ne sois pas triste, petite souris. Personne ne m'a aidé comme toi, j'ai vécu une nuit en bougeant mes tiges comme jamais je n'aurais pensé qu'il m'arriverait et maintenant j'ai une faveur à te demander, si tu peux m'aider" "dis-moi et je le ferai belle fleur, que le soleil a cessé d'être le soleil pour moi parce que maintenant tu brilles pour mes jours ».

La fleur n'a rien dit pendant environ 30 secondes, mais elle a laissé échapper une phrase qui a figé l'endroit. "coupe moi" C'était comme si la montagne s'était étendue à mille mètres au-dessus de la mer et le froid était si intense que les mains, les pieds et le cœur lui faisaient mal.

"Ici j'ai ma graine, emmène-moi quelque part et plante-la pour qu'elle puisse grandir près d'autres fleurs et si tu peux, près de la rivière" "Je ne peux plus vivre sans imaginer un avenir loin d'ici et résigner mes pétales à cet endroit, ça va tuer mon esprit jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de moi s'il te plaît, coupe-moi et emmène-moi quelque part nouvelle, petite souris, quelque part avec du soleil”.

La souris, surprise par une telle proposition, savait que ce n'était pas sa décision d'y penser beaucoup, la fleur l'avait déjà fait, bien que cela ne lui a fait pas moins mal au cœur, mais avec ses dents et la force qu'il avait, il a coupé la racine de la fleur et avec elle dans sa bouche il est descendu la montagne. La fleur brillait toujours car il y avait encore de la vie en elle, elle voyait la forêt qui était toujours loin d'elle d'être son ombre, les animaux qui ne la trouvaient jamais dans son coin pouvaient maintenant la voir et elle les voir. La rivière était le son le plus fort qu'elle n'a jamais entendu, comme des milliers de voix hurlant furieusement, la force de l'eau. Et finalement elle a traversé près de fleurs, elles dormaient toutes et aucune n'a pas ouvert ses pétales quand elle est passée, mais cela n'avait pas d'importance. La souris a laissé la fleur à côté de la rivière, ce qui l'a amenée à montrer doucement de nombreux paysages magnifiques rien que pour elle, sa luminosité s'est éteinte et elle n'est pas allée très loin, mais ses dernières minutes ont été la vie dont elle rêvait.

La souris a pris la graine et l'a planté à l'endroit le plus ensoleillé de la prairie, elle avait un arbre à côté pour l'ombre et de la compagnie, aussi devant la rivière qu'elle aime tant, derrière elle toutes les fleurs se sont réveillées, excitées par le fait qu'une graine avait été plantée, une de plus pour la famille. La souris s'est assise pour attendre, mais il a compris que son amour allait revenir, et il sera prêt à lui montrer tout ce qu'elle reste à voir, ce serait plus tard. Peut-être que dans deux ou trois saisons, la fleur la plus belle sans nom rivalisera à nouveau avec le soleil.